

GARDmag!

Le mensuel d'info du Conseil général du Gard

www.gard.fr

Du champ pour le haut débit

N°78 Mars/Avril 2011





Guy Girault, (photo de couverture et reportage en page 7), créateur d'une société à rayonnement international à Regrdilles.

Du champ pour le haut débit

On a tous besoin de communiquer. Mais pour travailler, se former, se soigner, se cultiver ou s'approvisionner, les échanges peuvent désormais être... numériques. Innover, sortir des sentiers battus : dans le monde de l'entreprise comme dans l'administration et la sphère privée, le haut débit permet d'expérimenter des solutions nouvelles. Au plan départemental, il permet de réinvestir des territoires isolés, aujourd'hui décomplexés, qui peuvent se réinventer un avenir.

"Un Gard branché, c'est un Département qui sait, grâce au haut débit, réduire les distances, rompre l'isolement, rendre accessibles les services, publics notamment, pour favoriser l'autonomie", commente Damien Alary, vigilant sur ce volet social de l'aménagement du territoire. Pour faciliter l'accès aux soins pour tous, le Conseil général soutient, par exemple, l'ingénierie de projet de trois maisons de santé pluri-professionnelles (au Vigan, à Bessèges et Saint-Jean-du-Gard), incitées à développer la télémédecine pour préserver la qualité de la prise en charge des patients, tout en luttant contre les déserts médicaux. Précurseur avec son réseau *Maternet* créé autour du diagnostic prénatal, le Pr Marès, chef du service de gynéco-obstétrique du CHU de Nîmes, gère près de 800 dossiers par an avec un pool de médecins à Nîmes, Alès, Bagnols-sur-Cèze et hors du département (page 10). L'extension de la couverture du département en haut débit (page 6) a d'ores et déjà ouvert de nouvelles perspectives de développement aux acteurs économiques du territoire (page 7). Au collège, on s'ouvre sur le monde grâce à l'environnement numérique de travail (page 8). Pour se faciliter la vie, on surfe afin de se faire livrer à domicile le meilleur de la production gardoise (page 10), ou on consulte le site gard.fr pour s'informer de l'état des routes, répondre à un marché public ou remplir un dossier d'assistante maternelle, avant de pouvoir accéder à toutes nos archives numérisées (page 9).

Le numérique ? Ce n'est déjà plus du virtuel. ■

Tirer à soi la couverture numérique

Quelle chance avait l'Estréchure (170 habitants), blotti au cœur de la Vallée Borgne, de voir 96 % de ses habitants bénéficier du haut débit ? Dans ces zones rurales où la rentabilité financière ne peut être atteinte par les opérateurs privés, seule une intervention publique pouvait permettre de réduire la fracture numérique. Comme ce village cévenol, 112 communes gardoises n'étaient pas encore couvertes par le haut débit quand le Département s'est associé à la Région, pour un plan numérique de résorption des zones blanches du territoire. L'objectif ? Apporter une couverture à 2 Mégabits par seconde (soit un service plus performant que le minimum ADSL

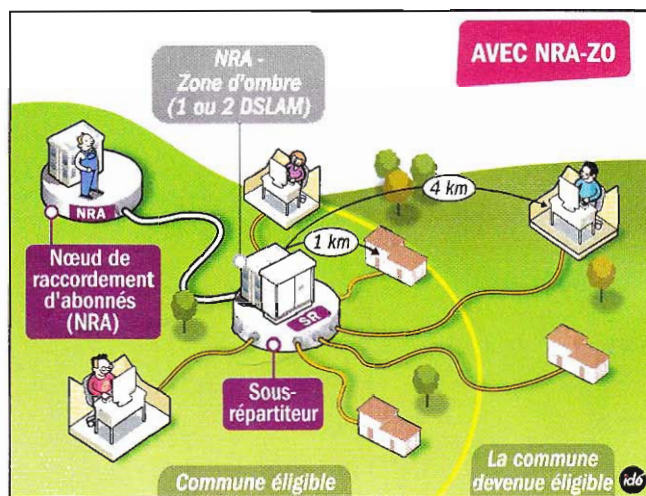
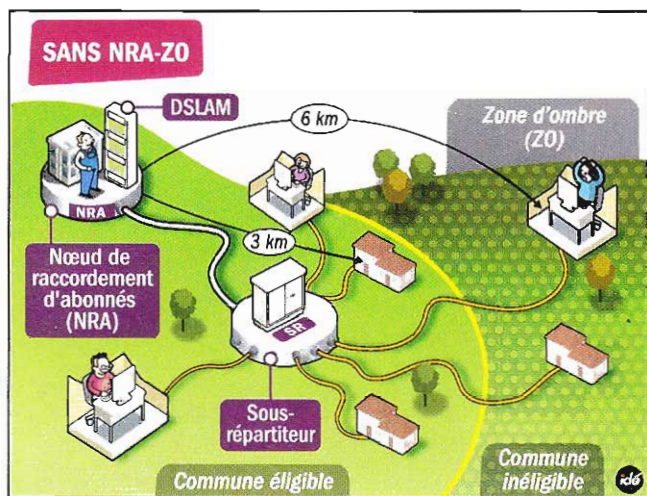
de 512 Kb) à au moins 80 % de la population de chaque commune.

C'est un partenariat public-privé avec France Telecom qui va permettre de réaliser l'opération la plus importante à ce jour en France. Après les 5 premiers nœuds de raccordement d'abonnés (NRA) zone d'ombre (ZO) ouverts en août 2010 dans le Gard, 10 ont été ouverts en septembre, 18 le trimestre suivant, ce qui constitue une véritable prouesse technique et logistique. Le rythme va encore s'accélérer au cours des mois prochains. La technologie filaire (cuivre et fibre optique) a été privilégiée, complétée par la technologie hertzienne (Wifi) et la solution satellitaire. Pour que chacun des

110 000 habitants concernés puisse tirer à soi la couverture... numérique, le Département investit 6,47 M€. A noter que les territoires sur lesquels d'autres collectivités ont souhaité mettre en place un réseau d'initiative publique ne sont pas concernés par le projet. C'est le cas notamment du Pays des Cévennes auquel ont apporté leur soutien financier le Département (150 000 €) et la Région. ■

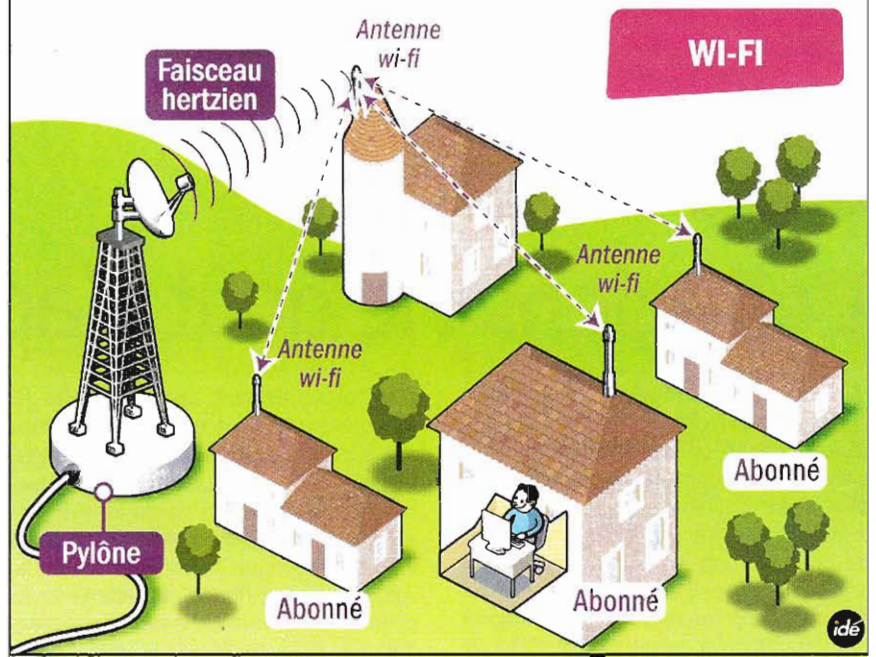
Bénéfice "net" pour 80 % des habitants au moins.

Contact :
www.languedocroussillonhaudebit.fr
 pour savoir, à partir de votre numéro de téléphone, si vous êtes éligible au projet.



Le NRA-ZO – nœud de raccordement d'abonnés en zone d'ombre – est une solution technique filaire sur la boucle locale de cuivre visant à raccorder de nouveaux abonnés : il suffit d'installer une armoire de rue accueillant un équipement (DSLAM) permettant de délivrer le haut débit dans des zones éloignées de plus de 5 km du central téléphonique, et pour lesquelles l'affaiblissement du signal numérique ne permettait pas d'accéder à l'ADSL. L'armoire doit être installée à proximité immédiate d'un sous-répartiteur. Les personnes déjà rattachées à ce sous-répartiteur pourront en outre bénéficier d'une montée en débit du fait du rapprochement de l'équipement DSLAM.

Une antenne faisceau hertzien (FH) est installée sur un pylône alimenté par une ligne téléphonique. Le signal électrique Internet provenant de la ligne téléphonique est transformé en onde puis envoyé à une seconde antenne FH située sur le toit du bâtiment. L'antenne wi-fi reliée à l'antenne FH peut alors diffuser le signal Internet dans tout le village, il sera reçu par les foyers munis d'une antenne wi-fi. Ce système permet de bénéficier de l'Internet sans fil. Les signaux circulent dans les deux sens afin d'émettre et de recevoir des données.



Témoignage

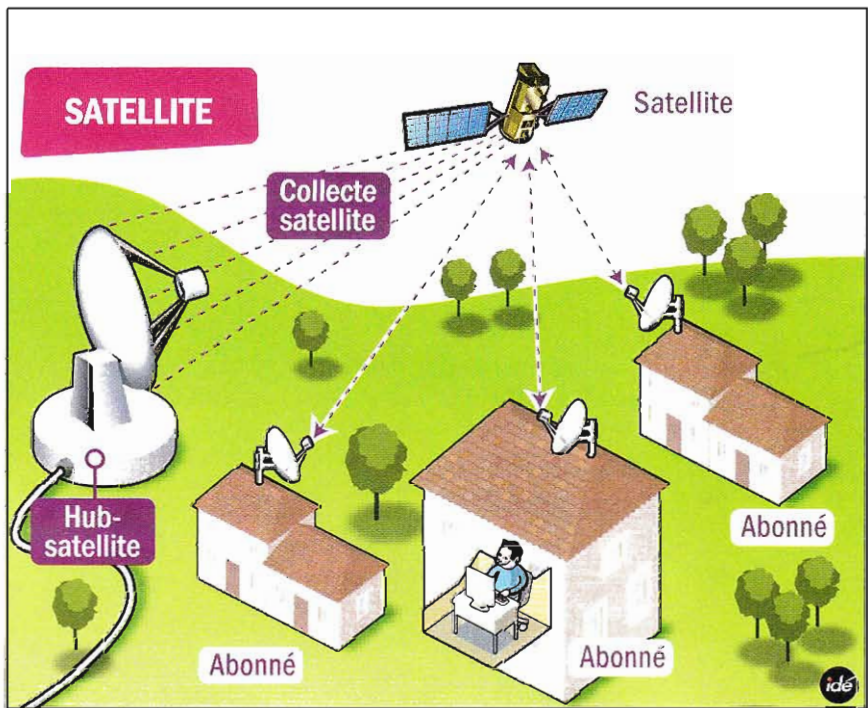
“Vend pièces détachées en ligne”

“C'est la qualité de vie qui nous a incités à nous installer dans le Gard, annonce Guy Girault, fondateur de la petite SARL familiale Sysline à Peyrolles (notre photo page 5). J'étais passionné de tout-terrain, alors j'ai décidé de commercialiser sur le net des pièces détachées de quads et de motos que j'importe des États-Unis.” Le grand écart entre ce mode de vie sédentaire, dans un mas isolé près de

L'Estréchure, et le rayon d'action national voire européen de la société n'aura été possible que par l'accès au haut débit : “Depuis six mois, nous bénéficions de l'ADSL. Pour recevoir nos commandes, en assurer le suivi et communiquer avec notre fournisseur principal, tout passe par le net.” Le bureau à domicile [home office, en anglais] n'a certes pas que des avantages : “Il faut se motiver tout seul. On ne peut pas échanger avec des

collègues de travail...” Mais rien de rédhibitoire puisque Guy Girault envisage aussi, plus tard, de créer des gîtes et des chambres d'hôtes. Une autre manière de faire venir à lui le public, pour faire connaître son paradis cévenol. ■

www.trailtech.fr



Un réseau de fibre optique achemine la liaison Internet principale depuis les gros opérateurs de télécommunication internationaux jusqu'au centre névralgique terrestre du fournisseur d'accès. Ce pôle terrestre centralise toutes les informations et transmet les données du web (fournies par les gros opérateurs) aux satellites dédiés à l'accès Internet. Les satellites assurent la liaison entre le pôle terrestre et les clients. Ces derniers communiquent avec le satellite à l'aide d'une parabole. Pour bénéficier de l'Internet par satellite, les foyers doivent être équipés d'une parabole et d'un démodulateur (modem) relié à un ordinateur.

Collégiens : le goût d'apprendre

Lucas est catégorique : la plate-forme "Environnement numérique de travail" (ENT) "est très utile pour préparer les contrôles et s'entraîner avec des exercices interactifs. Et, quand je pars en vacances, je n'ai pas besoin de prendre mon sac d'école pour réviser." Elève de 6^e au collège Gaston Doumergue de Sommières, il est rejoint par Lorane, de la même classe : "En cas d'absence, on peut très facilement rattraper les cours, puisqu'ils sont en ligne. On peut aussi laisser des messages aux profs et bénéficier d'exercices personnalisés, en fonction de nos difficultés."

Un formidable vecteur d'autonomie autant que d'entraide.

Fanny, élève de 4^e, précise : "On peut compléter le cours quand on a pris des notes rapides et insuffisantes." Son amie Ninon renchérit : "On a fait une évaluation aujourd'hui. J'ai pu, dans la journée, aller voir le corrigé." Tous confient recourir deux à trois fois par semaine à la plateforme ENT, un condensé de ressources pédagogiques alimenté par les vingt enseignants volontaires, engagés dans ce projet expérimental depuis la rentrée. Gérard Castagné, professeur de sciences et vie de la terre, a même créé un "coin des curieux", avec des animations ludiques pour qui veut approfondir un thème, des vidéos sur les volcans ou l'hibernation de la marmotte...

Gérard Castagné, l'un des professeurs qui alimentent la plate-forme en animations pédagogiques, la présente à Damien Alary, président du Conseil général.

Rentabiliser ses années collèges

Les élèves peuvent travailler en groupe sur la centaine d'ordinateurs de l'établissement – un formidable vecteur d'autonomie autant que d'entraide – mais l'ENT est surtout le moyen "d'exporter le collège à la maison", selon la formule du dynamique principal, Robert Jeansdenans. "Et puis le télétravail, l'e-learning, c'est l'avenir !" Toute l'équipe pédagogique s'avoue surprise de l'engouement que ce système a immédiatement suscité. "Les élèves étaient déjà très à l'aise avec l'informatique. Mais l'ENT redonne du sens à l'égalité des chances, grâce à l'individualisation qu'il permet. Il réduit les différences entre les élèves en difficulté et les autres. L'école joue pleinement son rôle. Le professeur devient un entraîneur, un coach, auprès d'élèves beaucoup plus actifs et participatifs." On est loin du cours magistral ! Le personnel TOS s'est occupé de l'assemblage des tables... Tout le monde a mis la main à la pâte. Dans le Gard, 5 autres collèges* expérimentent ce projet qui préfigure le nouveau plan d'équipement numérique : le Conseil général travaille,

avec la Région, à la connexion de tous les collèges au réseau à très haut débit Renater ou R3LR5 qui permettront l'accès à des visioconférences et à la téléphonie par Internet. ■

* Elsa Triolet à Beaucaire, La Régordane à Génolhac, Léo Largier à La Grand'Combe, Condorcet à Nîmes et La Vallée verte à Vauvert.



"Un nouvel élan pour l'égalité des chances, grâce au suivi individuel, et l'opportunité d'un véritable désenclavement, avec cette ouverture sur le monde", commente Robert Jeansdenans, principal du collège Gaston Doumergue à Sommières.



gard.fr : le téléchargement est légal !

Association, j'accède sur le net au dossier unique de demande de subvention.

Particulier (en situation de handicap, ou parent d'une personne handicapée), je me procure le formulaire de demande de prestation à la maison départementale des personnes handicapées (MDPH).

Elève, je formule ma demande de titre de transport scolaire.

Entreprise, je consulte les appels à projet du Conseil général et je réponds en ligne aux marchés publics : je retire un dossier et dépose une candidature en ligne.

Usager de la route, je m'informe sur les chantiers en cours grâce à Inforoute.

Citoyen, je consulte les délibérations votées par l'assemblée départementale.

Je veux devenir assistant(e) maternel(le)



Si vous souhaitez garder des enfants à votre domicile, toutes les infos sur les démarches, l'agrément et la formation obligatoire (132 heures dispensées par le Conseil général) sur gard.fr. Et, pour ceux qui veulent inscrire leur activité dans la protection de l'enfance, toutes les démarches et la formation (240 heures) pour devenir assistant(e) familial(e) et accueillir des mineurs ou de jeunes majeurs...

Je veux faire appel à un(e) assistant(e) maternel(le)

La liste des assistantes maternelles proches de chez vous et les garanties offertes par ce mode de garde (agrément du Conseil général, formation obligatoire) sur www.mon-enfant.fr et sur gard.fr.

Archives numérisées : le projet est lancé

900 000 € pour numériser quelque 3,5 millions de vues (soit 7 millions de pages) : tel est le montant voté par le Conseil général, dans un contexte financier pourtant difficile, pour assurer la préservation à long terme des archives dont il a la charge et faciliter leur consultation par le public.

Sept millions de pages

Marie-Claire Pontier, directrice des Archives départementales, se félicite d'une décision qui permettra aux chercheurs, en salle de lecture, comme aux internautes, à domicile, d'accéder à une documentation essentielle pour reconstituer l'histoire des familles : "La numérisation des registres paroissiaux – dont certains datent du XVI^e siècle – et de ceux d'état civil devrait faire la joie des généalogistes qui nous interpellent souvent sur ce sujet"... et qui devront néanmoins se montrer patients, car cette opération d'envergure s'échelonne sur quatre années. "C'est un enjeu de modernisation, mais pas seulement : grâce à cet investissement, le Département reste maître de données publiques qui, ainsi, ne basculeront pas dans le domaine privé." Quant aux actes de naissance et de mariage récents, rappelons que le délai est de 75 ans pour qu'ils soient communicables. Dans un même souci de protection de la vie privée, la CNIL* recommande que l'accord des personnes soit recueilli avant toute diffusion sur internet de données les concernant.

* Commission nationale de l'informatique et des libertés, créée en 1978.

Vie quotidienne

Du bio en ligne

Gain de temps, qualité irréprochable : "Vous nous avez changé la vie", commentent les clients internet de L'Étal Bio qui livre à domicile, dans un périmètre de 50 km autour de Nîmes, des paniers de produits frais commandés en ligne, remplis de vitamines et garantis sans pesticides. "J'ai créé le site en 2006, rappelle Christophe Clément (notre photo), qui vend aussi ses fruits et légumes aux halles de Nîmes. Très vite, j'ai eu à livrer 300 à 400 paniers par semaine. J'ai moi-même été surpris par ce succès. J'ai pu



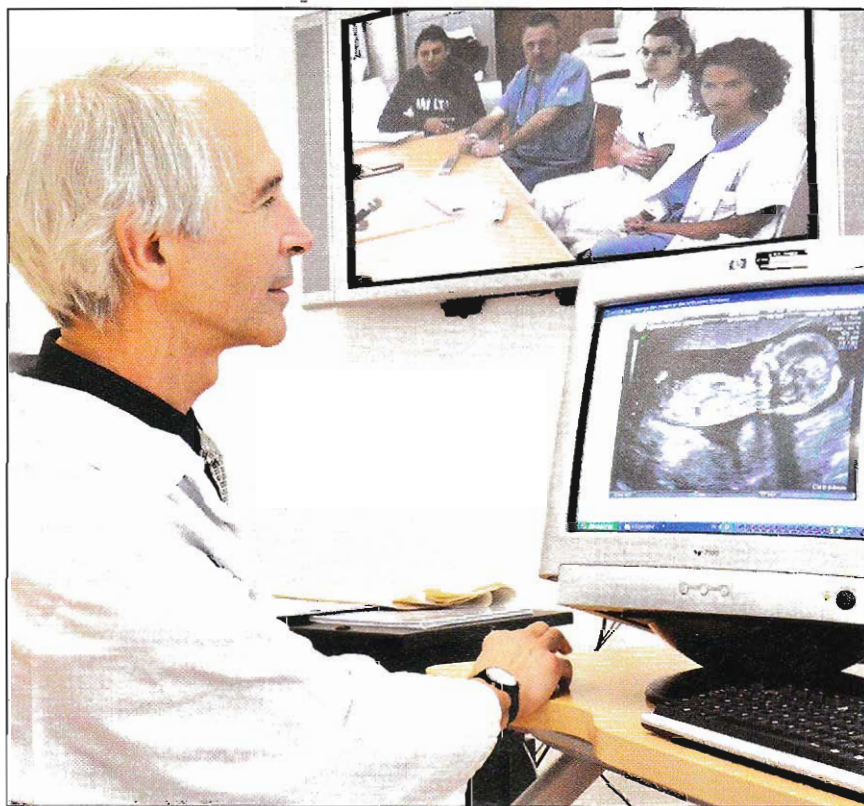
créer deux emplois et demi." Pour ce fils d'agriculteur traditionnel, le bio est avant tout un engagement : "Nous commercialisons la production de petits agriculteurs locaux, ce qui permet de minimiser les coûts de-transport et l'impact carbone sur l'environnement. Seuls nos agrumes viennent d'une ferme écologique en

Espagne. Nous proposons aussi aux internautes du fromage, du pain et de la viande bio", une incitation à mettre tous ses œufs dans le même panier... ■

www.etal-bio.com

Télé-médecine

Le bon pronostic



Le réseau Maternet s'est créé autour du diagnostic prénatal. "Les patientes sont présentées en réunion pluridisciplinaire, explique le Pr Marès (notre photo), chef du service de gynéco-obstétrique du CHU de Nîmes. On échange sur leurs cas par webcam. On y est habitué : c'est comme si on était ensemble." Cette communication crée du lien entre les équipes et évite déplacements et stress aux patientes, qui n'ont pas à subir de rupture dans leur prise en charge. "Nous nous sommes dotés de règles de bonnes pratiques", précise le Pr Marès qui plaide pour que ce "temps médical non comptabilisé soit reconnu" et que des aides matérielles puissent être allouées. La télé-médecine est non seulement un atout pour les patients isolés mais aussi un encouragement, pour les médecins, à venir s'installer dans les fameux "déserts médicaux", puisqu'ils savent pouvoir bénéficier désormais de l'appui d'un réseau de confrères. C'est dans cet esprit que le Conseil général soutient aussi les maisons de santé pluriprofessionnelles, qui renforcent l'attractivité de l'exercice de la médecine en zone déficitaire, tout en innovant pour une meilleure efficacité au service du patient. Elles permettent en outre la prise en compte de spécificités locales dans les besoins des populations et sont un levier de l'aménagement du territoire. ■